



Extract of Espace Bioéthique Aquitain

<http://www.espacebioethiqueaquitain.fr/les-grandes-thematiques/droits-et-devoirs-des-patients-et/article/coeur-de-metier>

Coeur de métier

- Les Grandes Thématiques - Droits et Devoirs des Patients et Soignants -

Publication date: dimanche 26 septembre 2010

Copyright © Espace Bioéthique Aquitain - Tous droits réservés

Le coeur renvoie à ce qui irrigue, inspire, affecte, nourrit, fait vivre, oriente et détermine ma pratique . On est dans l'ordre des mobiles, motifs, motivations, des projets et intentions, des principes et valeurs, mais aussi des compétences, de l'expérience, du savoir faire, du savoir être : l'intériorité, l'inclination du clinicien, l'éthique comme « esthétique du dedans » [1].

Le coeur renvoie à ceux qui irriguent, affectent, nourrissent, font vivre, orientent et déterminent ma pratique : le malade, mais aussi ses proches, mais encore mes pères et mes pairs, collègues, partenaires de soins, compagnons de doute et de route, témoins des coups de coeur ou de colère, confrères enseignants et référents, enseignés, formés et à former. En bref, l'autre, toi qui m'appelles, ton visage qui m'interpelle, me dérange, me surprend, m'encourage ou me désole : injonction à répondre, à traiter, à aider, à accompagner, à simplement dire « me voici » ; inclinaison du clinicien qui se penche sur l'alité, s'assoit à son chevet ; libre, autrement dit disponible.

Quant au métier , c'est la contraction étymologique du ministère, le contraire d'un magistère, même laïcisé : *un service*, conformément à la signification de *minister* serviteur. C'est aussi un collectif avec sa longue histoire et sa déontologie, qui élabore en permanence ses propres règles professionnelles en tenant compte de l'héritage des anciens et de l'apport des nouveaux. C'est enfin un instrument pour croiser chaînes et trames, pour que la transversalité entre tous les métiers du soin ne reste pas qu'un concept creux et abstrait, mais soit le ferment d'un tissu soignant solide, bariolé, métissé.

Finalement, le malade au centre, et tant de choses et de monde au milieu... A moins que le malade soit en fait non pas au centre, mais *le* centre, celui que je prends vraiment à *care* ?

[1] Pierre Reverdy, poète de Carcassonne